

Menaces sur l'hôpital de Rambouillet

*Pour la défense et le développement de l'hôpital public de Rambouillet,
constituons un collectif.*

Venant de toute la région alentour, les usagers actuels et potentiels de l'hôpital de Rambouillet sont préoccupés par la restructuration-déstructuration qui va réduire l'offre des soins de proximité mettant en cause l'avenir même de leur hôpital.

Le personnel de l'hôpital, aussi bien soignants qu'administratifs, ouvriers, médico-techniques ou médecins, redoute la fermeture de services, y compris certains qui, par effet de cascade, ne sont pas initialement menacés.

Les implications négatives sur l'emploi et les conditions de travail, les transferts d'activités géographiques, même vers le privé, vont augmenter le coût et l'éloignement des soins et rendre plus difficiles la diversité et la qualité des soins telles que les personnels veulent les dispenser et les usagers les recevoir.

Un climat de crainte s'est installé, semble-t-il plus ou moins organisé par la direction, visant à obtenir, faute d'un soutien à ses projets, la passivité du personnel.

Le cas de l'hôpital de Rambouillet n'est pas isolé et s'inscrit dans une politique globale de réduction des dépenses publiques de santé malgré la croissance des besoins de la population, des moyens techniques aptes à y répondre et des ressources financières considérables présentes dans le pays qu'il convient de réaffecter à la santé.

Il est nécessaire et possible d'organiser dès maintenant une riposte de tous ceux, sans préalable d'aucune sorte, membres du personnel et usagers, dont les intérêts convergent dans la "**défense et le développement de l'hôpital public de Rambouillet**".

Constituons un collectif se donnant cet objectif.

Une boîte mail est mise à votre disposition : notrehopitalrbt@orange.fr

Contactez-nous. Agissons ensemble.

Premiers signataires :

Daniel Blumé, Idrissa Bognounou, Dominique Chambon, Sylvie Chardon, Michel Espinat, Patrice Ligonière, Patrick Mangenot, Raymonde Maximilien, Rémi Vignaud.

Rejoignez le collectif en vous inscrivant
à l'adresse : notrehopitalrbt@orange.fr
une première réunion se tiendra prochainement

DES REDUCTIONS BUDGETAIRES.....

Comme tous les hôpitaux publics de France, le Centre Hospitalier de Rambouillet connaît de sérieuses difficultés financières. Ses comptes sont, en particulier, « plombés » par des emprunts contractés de façon irresponsable et qui coûtent très cher. Mais ceci n'explique pas tout.

Pour se financer, les hôpitaux pratiquent une « désastreuse » tarification à l'acte (T2A) qui, depuis 2008, constitue l'essentiel des recettes des hôpitaux publics.

Chaque année, un Objectif National de Dépenses d'Assurance Maladie (ONDAM) est défini par les pouvoirs publics ne couvrant pas les dépenses de soins qui augmentent de 4% par an.

En 2015, l'ONDAM a été fixé à 2,1% aggravant ainsi mécaniquement le déficit des hôpitaux publics. Mais le pire est à venir.

Pour 2016 et 2017, l'Etat exige des hôpitaux publics, une économie supplémentaire de 2,2 milliards d'euros d'ici 2017. Cela va créer des

déficits très graves et/ou des réductions du nombre, de la qualité et de la proximité des services dans les hôpitaux.

Le directeur de l'hôpital de Rambouillet a pour mission de « restructurer » l'hôpital pour réaliser d'importantes réductions budgétaires aboutissant à la dégradation de la qualité des soins ainsi qu'à la diminution des spécialités dans le cadre d'un Groupement Hospitalier de Territoire (GHT) incluant l'hôpital Mignot du Chesnay et la clinique privée de Trappes.

D'éminents professeurs de médecine lancent des cris d'alarme pour alerter les citoyens, sachant que nous sommes ou serons tôt ou tard des patients de l'hôpital public. Notre région Sud-Yvelines est très concernée.

Mobilisons-nous pour mettre en échec ces projets et obtenir un développement de l'hôpital de Rambouillet.

..... A LA RENTABILITE FINANCIERE AU DETRIMENT DES PATIENTS

Le projet présenté par la direction de l'hôpital tourne le dos aux besoins de la population.

Il s'agit ni plus ni moins de remplacer l'outil de santé publique financé par la collectivité, par une entreprise commerciale en compétition avec les autres hôpitaux pour se disputer les meilleures "parts du marché"... des patients.

Le succès de cette entreprise se mesurerait par sa place dans un TOP 50, instrument éminemment commercial.

Alors que la collectivité nationale se doit d'investir dans son système de santé parce que la santé des habitants est une condition sine qua non de son fonctionnement, l'Etat se défait de sa responsabilité et impose aux hôpitaux de s'autofinancer en produisant des bénéfices. C'est un non-sens.

Pour cela il met en place les Groupements Hospitaliers de Territoires (GHT) qui consistent en un partage théoriquement à l'amiable des activités entre différents hôpitaux, Rambouillet et le Chesnay en ce qui nous concerne, distants de 40km... Bonjour la proximité.

En réalité le plus fort accaparera les activités les plus rentables pour survivre et l'autre sera incapable d'offrir des soins de qualité et périlitera. Certains avancent que dans le futur Rambouillet deviendrait un hôpital gériatrique.

La recherche de la rentabilité financière et non plus sociale conduit les directions à mener une "réflexion médico-économique" pour choisir quelles activités vont être sous-traitées au privé dans une chaîne de soins qui sera ainsi rompue.

Dans cette logique, il sera demandé encore plus d'effort au personnel tant en matière de temps et de conditions de travail que de rémunérations.

Et clou du projet, l'Agence Régionale de Santé (ARS) projetterait de supprimer la réanimation de Rambouillet avec toutes les conséquences sur les activités hospitalières qui nécessitent un service de réanimation sur place.

Allons-nous les laisser organiser cette concurrence imbécile, cette dénaturation du service public de santé ?

La France est riche et doit financer des hôpitaux à la fois de proximité et de qualité.